



Patrick Piro
Journaliste à Politis

Qui dit la vérité ?

Est-ce que la vérité scientifique sort de la bouche des producteurs de science, des institutions, ou bien faut-il remettre en question cette notion de vérité scientifique puisqu'il n'est pas possible de désincarner la science, produite par des hommes et des institutions soumises à des conflits d'intérêt ?

Parmi les doutes qui s'élèvent au sein même du sérail scientifique, nous avons choisi de nous intéresser aux lanceurs d'alerte et à l'expertise dite « indépendante ». Nous allons instruire cette question à travers deux contributions : Francis Chateauraynaud, qui a popularisé ce concept en France, il y a déjà une dizaine d'années, nous parlera des lanceurs d'alerte, qui, au sein de leur discipline ou de leur entreprise, découvrent une question qui pose problème, une production scientifique ou technique qui leur apparaît comme porteuse de risques jusque là ignorés, et cherchent à la faire savoir. Ils sont bien souvent massacrés par leur entreprise ou leur communauté alors que, régulièrement, l'histoire montre qu'ils avaient raison de lancer cette alerte. Comment avancer sur cette question en essayant de mieux cerner à quoi tient la légitimité d'une alerte ? Pour illustrer cette problématique, nous avons demandé à Francis Chateauraynaud (auteur « des sombres précurseurs ») de nous dire si Claude Allègre et les climatosceptiques peuvent se revendiquer légitimement du titre de lanceurs d'alerte.

Nous demanderons ensuite à Benjamin Dessus, ingénieur et économiste de l'énergie, de nous dire, à travers l'expérience de l'expertise scientifique qui s'est développée depuis une vingtaine d'années à l'association Global Chance, comment mieux cerner les contours et les limites de cette notion d'indépendance de l'expertise que revendiquent de nombreux porteurs d'intérêt.